

L'énigme de Printemps

SOLUTIONS

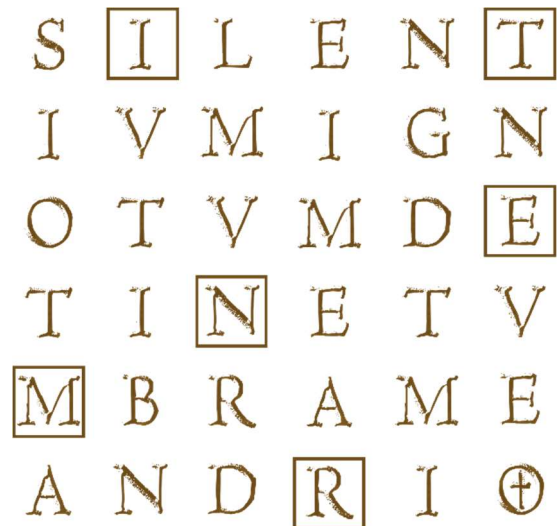
1. La toute première étape de l'énigme de Printemps consistait à extraire une phrase cohérente de la grille en 6 x 6 :

SILENTIUM IGNOTUM DETINET VMBRA MEANDRI

Plusieurs traductions étaient envisageables, mais les mots SILENCE, MÉANDRE (pour le cours d'eau) et OMBRE étaient importants à mettre en avant pour le contexte de l'énigme.

Le « O » associé à la croix latine et les lettres encadrées ne prendront sens que plus loin dans la résolution.

Une technique basique consistait alors à utiliser les premières lettres de chaque mot pour assembler le terme **SIDVM** – Sidum.



La recherche brute de « SIDUM » ne permettait pas d'obtenir directement le résultat attendu. La consonnance « latine » aidait à orienter la recherche vers la toponymie du terme.

On trouvait donc un des noms antiques de **Saint-Gilles-sur-Vie**, et par extension contemporaine de **Saint-Gilles-Croix-de-Vie**, le point de départ de notre parcours.

2. **Le tracé de la Vie** en miroir venait à la fois en confirmation du point de départ mais également d'un point intermédiaire. Une fois inversée, l'embouchure prend la place de la source : **La Source de la Vie**



3. Les premières lignes du poème venaient en accompagnement des premières découvertes à travers l'utilisation d'images et de champs lexicaux :

Assourdi de ses cris (on parle déjà de la légende de Mélusine), **lieu en deçà du vent**, (Saint-Gilles-Croix-de-Vie est connue pour être protégée des vents)

la nuit est sans détour, **l'aube** sans un tourment. (L'analogie nuit/aube vient servir la notion de début et de fin toujours pour mettre en avant la source, le commencement)

Quintessence d'espoir, ce vide qui s'efface, (Quintessence de la vie)

gré d'un **destin nouveau**, où le **souffle** se trace. (Souffle de vie, naissance)

Là, si silencieux, les cieux se font légers,

en un témoin secret, se font dévisager.

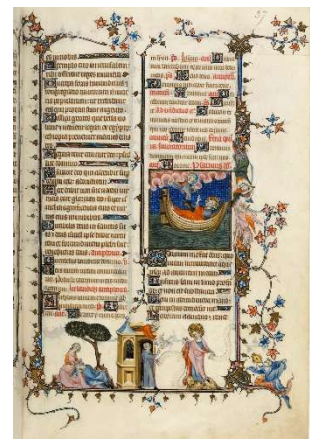
Voilà le **souffle** pur, ravivant nos esprits, (Souffle de vie, naissance)

et le **premier soupir**, à présent refleurit (Premier soupir, naissance)

Ces premiers vers vous invitaient à remonter la Vie et à vous rendre à sa source :

Belleville-sur-Vie.

Le visuel de l'énigme était par ailleurs celui du **Bréviaire de Belleville.**



4. Les vers suivants permettaient de comprendre qu'un mystère était à découvrir au sein même du poème :

*Des **augures cachés** sous des **nombres versés**,
où la **chance** enchaîne un **mystère révélé**.
Guidé par la fortune en ce lieu éclatant,*

Le **champ lexical de la chance** était très appuyé (augures, chance, fortune) et était associé aux **nombres** eux-mêmes liés aux **vers** (« nombres versés »).

Les **trèfles** appuyaient également la thématique de la **chance** à travers leur représentation visuelle.

Pour résoudre ce mystère, il fallait donc associer **la chance et les nombres**.

Les recherches devaient vous pousser vers **les Nombres Chanceux** permettant d'en faire une sélection, à la manière des nombres premiers, 1, 3, 7, 9, 13, 15, 21, 25, 31, 33, 37, 43, etc

Le poème en alexandrins permettait alors d'isoler chaque pied en lui affectant une valeur :

*as/sour/di /de /ses /cris /lieu /en /de/cà /du /vent
la /nuit /est /sans /dé/tour /l'au/be /sans /un /tour/ment
quin/tes/sen/ce /d'es/poir /ce /vi/de /qui /s'ef/face
gré /d'un /des/tin /nou/veau /où /le /souf/fle /se /trace
là /si /si/len/ci/eux /les /cieux /se /font /lé/gers
en /un /té/moin /se/cret /se /font /dé/vi/sa/ger
voi/là /le /souf/fle /pur /ra/vi/vant /nos /es/prits
et /le /pre/mier /sou/pir /à /pré/sent /re/fleu/rit
des /au/gu/res /ca/chés /sous /des /nom/bres /ver/sés
où /la /chan/ce en/chaîne un /mys/tère /ré/vé/lé
guidé /par /la /for/tu/ne en /ce /lieu /é/cia/tant
un /por/tail /res/plen/dit /d'un /é/clat /tri/om/phant
l'é/lan /in/cer/tain /trou/ve en /el/le /l'in/fi/ni
s'om/brant /d'u/ne /ru/meur /li/bé/rée /de /l'ou/bli
bou/clant /en /un /se/cret /la /quê/te /s'est /ren/due
l'é/crit /si/len/ci/eux /of/frant /un /*

as - di - lieu - de - la - est - sans -
quin - ce - de - gré - où - là - si -
té - se - dé - voi - le - ra

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72
73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84
85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96
97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108
109	110	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120
121	122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132
133	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143	144
145	146	147	148	149	150	151	152	153	154	155	156
157	158	159	160	161	162	163	164	165	166	167	168

A dix lieues de là et cent quinze degrés où la cité se dévoilera

Le « point » rouge sous le « ra » marquant la fin de l'extraction et laissant des consignes pour effectuer le tracé.

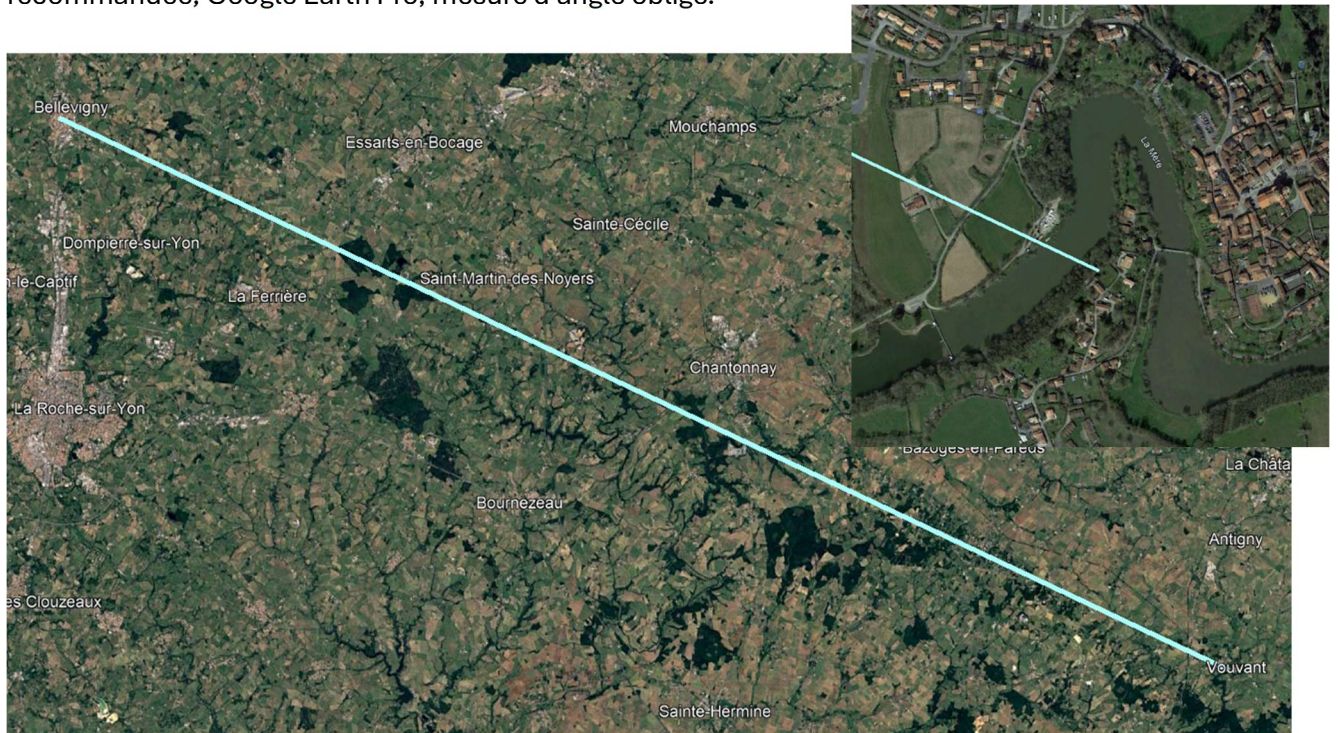
5. Le point de départ du tracé devait être alors défini par le « portail ».

*Guidé par la fortune en ce lieu éclatant,
un **portail** resplendit d'un éclat triomphant.*

Votre progression vous a conduit à Belleville-sur-Vie et après quelques recherches, la « **façade/portail** » de l'**ancienne église** est toujours debout et trône au milieu de la commune.



Le point de départ de l'énigme voyait la Vie se jeter dans l'Océan Atlantique et c'est la lieue marine qui était à retenir (5.556 km) soit 55.56 km en suivant une direction de 115° sur la cartographie recommandée, Google Earth Pro, mesure d'angle oblique.



Le tracé arrivait sur la commune de Vouvant, à proximité de La Mère qui était présente en filigrane.

6. Le dernier quatrain allait vous offrir les consignes nécessaires aux dernières découvertes :

L'élan incertain (l'élan incertain représente votre tracé)
*trouve **en elle l'infini*** (figure féminine amenée par le « elle »
 + l'infini),

La girouette de la **Tour Mélusine** est stylisée avec le
 symbole de l'**infini** formé par la queue.

*s'**ombrant** d'une rumeur, libérée de l'oubli.*
***Bouclant** en un secret, la quête s'est rendue,*
*l'écrit **silencieux** offrant un mot perdu.*



« **Ombrant** » et « **silencieux** » étaient à mettre en correspondance avec « **SILENTIVM** » et « **VMBRA** »
 (deux mots avec des « V » d'ailleurs). « **Bouclant** » terminant quant à lui la consigne de **réutilisation du**
carré en 6 x 6 à la recherche d'un mot.

7. La commune de Vouvant, la cité indiquée par le mystère du poème devenait alors le lieu de recherche.

Un élément non utilisé allait vous permettre alors de « cibler » un monument en particulier :



Et c'est à l'intérieur de **Notre-Dame-de-l'Assomption de Vouvant** que vous pouviez alors trouver un écrit **en latin** de **36 caractères terminant par une croix** à l'image de la première partie de l'énigme :

QVONDA PRECLARI SED NVNC CINIS ATQ FAVILLA †



Les lettres prennent donc leurs places dans la grille.

Les lettres encadrées permettant l'extraction qui nous donnera le mot final : **V – A – N – C – I – L**

La cohérence pousse à la recherche **d'un terme en latin** et il nous reste un élément très peu utilisé : **La Mère, Mater en latin.**

Un des noms attribué à Mélusine est **Mater Lucina** ou **MATER LVCINA** en conservant toujours notre cohérence.

VANCIL et l'anagramme de **LVCINA**, votre mot « perdu » tiré d'une langue morte et réponse finale.

Q	V	O	N	D	A
P	R	E	C	L	A
R	I	S	E	D	N
V	N	C	C	I	N
I	S	A	T	Q	F
A	V	I	L	L	A

Toutes nos félicitations à Michel D. qui a été le plus rapide à donner la bonne réponse !

Le **serveur Discord d'Exkalibur** a été très performant en saisissant toutes les possibilités de bypass laissées. **Félicitations à eux !**

NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS CET ÉTÉ POUR LA SUITE !